

Le Spécialiste de La Gestion intégrée de l'animal en ville

**GUIDE DE BONNES PRATIQUES
ET
PROTOCOLE SPECIFIQUE A LA
REGULATION DES PIGEONS EN MILIEU URBAIN AU
MOYEN DE LA STERILISATION CHIRURGICALE ***

Docteur PELLETIER Bruno Vétérinaire

** : Pionnier en matière de capture et de régulation de pigeons puisque la sacpa opère depuis 1969, inventeur des outils techniques, elle intervient dans plus de 200 villes.*

LA STERILISATION

A l'issue de la capture, soit par lance-filet, soit par cage de reprise, les pigeons sont le jour même, sélectionnés.

Afin de diminuer la mortalité post opératoire et aussi d'accélérer la convalescence, une méthodologie rigoureuse est respectée. Le stress dû à l'enfermement, à la capture, à la manipulation suite au baguage, sont des facteurs favorisant une chute importante de la température du corps de l'animal.

Il faut éviter d'intervenir sur un oiseau venant d'être transporté, surtout par temps chaud ou s'il s'agit d'un long trajet.

Les oiseaux sont placés la veille de la stérilisation chirurgicale dans une salle de repos, à l'abri des courants d'air et des nuisances sonores. Une couverture antibiotique est donc administrée dans l'eau de boisson. Les oiseaux ne disposant que de très peu de réserves, ce qui conduit à un état d'hypoglycémie rapide en cas de jeûne, on ne soumettra pas les oiseaux à un jeûne préopératoire. Ce jeûne ne doit pas être supérieur à 3 heures. De la nourriture est distribuée en fin de soirée et deux heures avant l'opération.



PROTOCOLE CHIRURGICALE DE LA STERILISATION DES PIGEONS

Matériel :

- Matériel anesthésique : seringues 1ml, aiguilles 25G, produits anesthésiques et analgésiques (Zoletil 50 nd), Sérum physiologique NaCl 0,9%, lampes infrarouges.
- Élastiques d'attache
- Antiseptiques et désinfectants : un spray de Bétadine pour préparation du site opératoire, une solution de Bétadine pour les instruments.

- Matériel chirurgical : lames et manche de bistouri, écarteur de chaponnage simple, pince en cœur, fils de suture et aiguille, compresses.
- Aluspray (nd)

Protocole anesthésique:

Posologie : Zoletil 50 nd) :5 ml Tilétamine (sous forme de chlorhydrate)25 mg ,Zolazépan (sous forme de chlorhydrate)25 mg

Préparation du mélange anesthésique :

Dilution ;Zoletil 50 avec 5 ml de sérum physiologique soit une solution anesthésique de 10 ml

Dose à injecter / pigeon (poids moyen : 300 gr) : 0,1/0,2ml

Injection intramusculaire dans le muscle pectoral, latéralement au bréchet.

Préparation de l'anesthésie et de l'intervention chirurgicale :

Comme pour tous les agents anesthésiques, l'animal est à jeun depuis au moins 12 heures avant l'anesthésie.

Durant la phase d'induction, l'oiseau est gardé le plus au calme possible, en situation de stress minimum. La contention doit être rapide, douce et efficace. Les oiseaux sont sensibles à l'hypothermie chirurgicale.

- Anesthésie par injection intramusculaire dans le muscle bréchet
- L'oiseau est replacé dans sa cage durant 5 à 10 minutes
- Maintien des conditions de températures optimales 20°

En effet, le stress, l'anesthésiant, le choc opératoire, ainsi que la position des ailes ne recouvrant plus le corps, sont des facteurs favorisant une baisse de température. Le temps de l'intervention chirurgicale doit être restreint.

Surveillance de l'anesthésie, monitoring :

- Abolition de la réponse aux stimuli douloureux
- Disparition des mouvements volontaires, notamment des battements d'ailes
- Disparition des réflexes cornéens

Phase de réveil :

L'analgésie persiste plus longtemps que l'anesthésie chirurgicale. Le réveil est progressif et peut prendre 1 à 2 heures dans un environnement calme (éviter bruits et lumières excessifs)

Propriétés pharmacodynamiques

La tilétamine est un composé de la famille de la phéncyclidine, similaire à la kétamine sur le plan pharmacologique. Elle antagonise les récepteurs de type NMDA (N-méthyl-D-aspartate) à l'acide glutamique, neurotransmetteur excitateur. Elle réalise une anesthésie dite dissociative car elle déprime certaines régions cérébrales comme le thalamus et le cortex tandis que d'autres, notamment le système limbique, restent actives.

Le zolazépam est une benzodiazépine, similaire au diazépam sur le plan pharmacologique. Il présente une action sédatrice, anxiolytique et myorelaxante.

L'association dans la proportion 1/1 des deux composants dotés de modes d'action complémentaires permet d'obtenir les effets suivants :

- Catalepsie rapide, sans agitation, suivie d'un relâchement musculaire,
- Analgésie superficielle, immédiate et viscérale modérée,
- Anesthésie chirurgicale avec myorelaxation, conservation des réflexes laryngé, pharyngé et palpébral, sans dépression bulbaire.

Contention préopératoire (induction de 5 à 10 minutes) et protocole chirurgical

- 1) Préparation : Les pigeons sont ainsi maintenus sur une table d'opération spécifique à ce type d'intervention.

Le pigeon est placé en décubitus latéral, les pattes croisées et attachées à la table et les ailes maintenues relevées et attachées. Le site opératoire est plumé et aseptisé à la Bétadine, au niveau de la dernière côte et de la partie crâniale de la cuisse.



METHODE OPERATOIRE

1 - Incision dans le sixième espace intercostal. Elle se fait 2 centimètres au dessous de l'ilium pour éviter d'entailler le rein. Elle ne doit pas dépasser deux centimètres en partant de la gauche vers la droite, entre la dernière cote vertébrale et la cote flottante dans la partie la moins vascularisée en longeant la côte vertébrale. L'hémorragie est dans la majorité des cas inexistante ou parfois bénigne. La lame du scalpel ne doit pas pénétrer au-delà de 5 millimètres, afin d'éviter de perforer les anses intestinales ainsi que le foie, son extrémité étant située juste en dessous.

2 -Dissection des muscles iliotibiaux à leur jonction avec les intercostaux externes. La pince écarteur sera placée perpendiculairement à l'ouverture pour ensuite pivoter de gauche vers la droite. Dans un second temps, la pression exercée sur la pince doit être proportionnelle à l'ouverture souhaitée. 1) pose de l'écarteur entre le bord crânial de la cuisse et la dernière cote. Ouverture du sac aérien thoracique caudal.

3 - Avec la lame du scalpel, ouverture du sac aérien pour accéder aux organes génitaux pour les mâles ou les femelles.

4 - Exérèse des testicules ou de la grappe ovarienne à l'aide de la pince en cœur.

Les mâles : rupture de la pulpe testiculaire, position intra-cavitaire, situés parallèlement à la colonne vertébrale, contre la surface ventrale du pôle antérieur des reins. Pour les glandes peu développées, extraction du testicule gauche en premier. Une demi-rotation est effectuée pour l'ablation. Si toutefois une extraction partielle est réalisée, les fragments même petits ne donneront pas des greffons hormonaux actifs.

Les femelles : extraction de la grappe ovarienne par étapes. Dans un premier temps, les œufs les plus développés seront prélevés un à un, puis s'en suit un curetage des follicules en maturation.

5 - Deux points de sutures primitives sont réalisés superficiellement. Un point profond peut être envisagé, mais ceci implique de récupérer la côte flottante pour passer l'aiguille derrière et de venir la planter dans le muscle du bréchet, occasionnant ainsi une plaie supplémentaire voir même une hernie intercostale.

6 - La plaie suturée, pulvérisation d'un pansement aluspray (nd) les pigeons sont libérés de leurs étreintes, installés dans des cages de stockage, placés en salle de réveil dont la température ne doit pas excéder 20 degrés Celsius et ont à disposition eau plus aliments. Une quantité de pigeons par cage devra être respectée pour permettre aux animaux de recouvrir une température corporelle normale. Dès que l'oiseau est en mesure de se tenir percher, il est en mesure de se réalimenter.

A chaque extraction, les instruments de chirurgie sont baignés dans une solution antiseptique et désinfectante pour éviter tous risque de contamination. Idem pour le technicien chargé de recoudre les plaies. Il faut éviter de souiller les instruments, les gants avec les plumes.

Le temps passé sur la table d'opération n'excède pas 5 minutes.

Les animaux sont gardés sous surveillance et mis sous couverture antibiotique pendant 72 heures avant le relâcher sur sites.